DVC 3421A (M1143). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Princeton-Paris le 20/10/2026.

Datation : *ca* 375-325. Style peu caractérisé du IVe s., sans traces d'archaïsme ni d'évolutions postérieures.

EXEMPLI GRATIA

[θεός · τύχα ἀγαθά · ἰ]στορεῖ Πο̣[- - - - - - - - - - - - -]
[- - - - - - - - - - - - -] λῶιόν κα πρ[άσσοι - - - - - - - -]
[- - - - - - - - - - - - -] καὶ πολια[τεύων - - - - - - - - - -]
[- - - - - - ἦ μὴ Ἀνδρο]μάχα ἔθε[το τὰ σαμῆα - - - - - -]
[- - - - - - - ὁ θεὸς ἀν]ελέτω

interprétation DVC
πολια[τεύων] Lhôte : πολια[τεύει] DVC
[ἦ μὴ Ἀνδρο]μάχα Lhôte *dubitanter* : [- - - Ἀνδρο]μάχα DVC *dubitanter*
ἔθε[το τὰ σαμῆα] Carbon Lhôte *dubitanter* : ἔθε[το - - -] DVC
[ὁ θεὸς ἀν]ελέτω Lhôte : [- - - ἀνε]λέτω DVC

(Dieu. Bonne fortune). Untel demande (s'il) ferait mieux de [- - -], et de prendre le droit de cité à [- - -]. (Est-ce que) Unetelle a apposé les sceaux ? Que (le dieu) réponde.

πολιατεύω = att. πολιτεύω est une forme dorienne connue par les lois de Gortyne, dérivée de πολι-άτας = Hdt. πολι-ήτης.

Cette inscription doit être rapprochée de *LOD* n° 134, d'interprétation très difficile, mais où l'on croit comprendre qu'il s'agit d'une affaire de sceaux (σαμῆα) qui n'auraient pas été apposés sur une réponse oraculaire, laquelle devait être rapportée au consultant par un émissaire. Ces sceaux devaient garantir le secret de la réponse. Dans *LOD* n° 134, on trouve le syntagme οὐκ ἐπανέθετο τὰ σαμῆα *il n'a pas refermé les sceaux*, d'où la restitution que nous proposons, [ἦ μὴ Ἀνδρο]μάχα ἔθε[το τὰ σαμῆα]; ἀνελέτω, avec le sens que nous lui donnons, se retrouve sous cette forme exacte dans 1170A, d'interprétation difficile également.

Dans 3421A, il semblerait que [Ἀνδρο]μάχα *e.g.*, sans doute la femme du consultant, envoyée par lui pour le représenter à Dodone, n'ait pas fait apposer les sceaux, ce qui fait que la réponse peut être entachée de nullité. On croit comprendre que les deux époux n'étaient pas d'accord sur le projet d'émigration, et que, la réponse rapportée lui déplaisant, le consultant vient à son tour à Dodone pour obtenir une réponse qui lui convienne, après avoir répété la question primitive.